

JEAN RANC
(1674 – 1735)
UN MONTPPELLIERAIN À LA COUR DES ROIS

On compare des notions décrites par Roger de Piles et des éléments de compositions des tableaux de Jean Ranc.

Roger de Piles (1635 -1709), *L’Idée du Peintre parfait*, première édition 1699, deuxième édition 1715.

L’extrait présenté date de la deuxième édition.

Note de l’éditeur : « L’auteur fonde sa critique sur la comparaison et la déduction, à partir des collections réunies à son époque. Dans son jugement prévaut l’expérience de l’honnête homme*, du philosophe, de l’amateur et du peintre. »

« Les graphies et les orthographes d’époque ont été conservées ; des ponctuations ont été ajoutées pour donner plus de lisibilité. »

*Au XVII^{ème} siècle, l’honnête homme a une culture générale étendue et les qualités sociales propres à le rendre agréable en faisant preuve d’une aisance sociale conforme à l’idéal du moment. Homme de cour et homme du monde, il se doit de se montrer humble, courtois et cultivé mais aussi de pouvoir s’adapter à son entourage.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Honn%C3%AAte_homme

*L’Idée du Peintre Parfait
Pour servir de règle aux jugemens
que l’on doit porter sur les ouvrages des Peintres.*

Que les attitudes soient naturelles, expressives, variées dans leurs actions, & contrastées dans leurs membres, qu’elles soient simples ou nobles, animées ou modérées selon le sujet du Tableau & la discrétion du Peintre.

Que les Expressions soient justes au sujet ; que les principales figurent en ayant de nobles, d’élévées et de sublimes, & que l’on tienne un milieu entre l’exagéré et l’insipide.

Que les extrémités, j’entends la tête, les pieds, & les mains soient travaillées avec plus de précision & d’exactitude que tout le reste, & qu’elles concourent ensemble à rendre plus expressive l’action des figures.

...

Que dans le Coloris, qui comprend deux choses, la Couleur locale, & le Clair - Obscur ; le Peintre ait grand soin de s’instruire de l’une & de l’autre : c’est ce qui le distingue des artisans qui ont de commun avec lui les mesures et les proportions ; & c’est encore ce qui le rend le plus véritable & le plus parfait imitateur de la Nature.


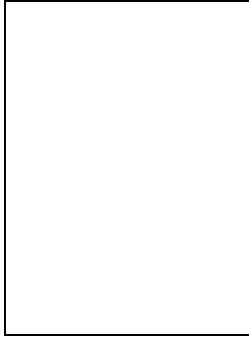



La Couleur locale n’est autre chose que celle qui est naturelle à chaque objet en quelque lieu qu’il se trouve, laquelle le distingue des autres objets, & qui en marquent parfaitement le caractère.

Et le Clair-Obscur est l’art de distribuer avantageusement les lumières & les ombres, tant sur les objets particuliers, que dans le général du Tableau : sur les objets particuliers pour leur donner le relief & la rondeur convenable : & dans le général du Tableau, pour y faire voir les objets avec plaisir, en donnant de l’occasion à la vue de se reposer d’espace en espace, par une distribution ingénieuse de grands clairs, & de grandes ombres, lesquels se prêtent un mutuel secours par leur opposition ; en sorte que les grands clairs sont des repos pour les grandes ombres ; comme les grandes ombres sont des repos pour les grands clairs... Par les groupes : c’est à dire, en disposant les objets d’une manière que les lumières se trouvent liées ensemble, & les ombres pareillement ensemble, comme on le voit à peu près dans une grappe de raisin, dont les grains du côté de la lumière font une masse de clair, & et les grains du côté opposé font une masse d’ombre, mais que le tout ne forme qu’un groupe & comme un seul objet...

JEAN RANC

(1674 – 1735)

UN MONTPELLIERAIN À LA COUR DES ROIS

 <p>Jean Ranc, <i>Vertumne et Pomone</i>, vers 1720, huile sur toile, 170 x 120 cm, avec cadre 209 x 158 cm. Montpellier, Musée Fabre.</p>	<p>En quoi les attitudes des personnages sont-elles expressives ? (Se reporter aussi au texte d'Ovide, <i>Les Métamorphoses</i> doc.)</p> <p>Est-il possible de montrer un clair-obscur dans ce tableau?</p>	<p>Faites un croquis permettant de déterminer les zones claires et les zones obscures.</p> 
 <p>Jean Ranc, <i>Portrait d'Anne Melon</i>, 1702, huile sur toile, 147 x 116 cm, Montpellier, Musée Fabre.</p>	<p>Quelles significations pourrait-on donner au port de la tête, à l'expression du visage et au geste des mains?</p>	<p>Dessinez un visage avec des yeux qui regardent « en face ».</p>
 <p>Hyacinthe Rigaud, <i>Etudes de mains</i>, vers 1710 -1715, huile sur toile, 41 x 32 cm, Montpellier, Musée Fabre.</p>	<p>Quel est l'intérêt d'une « étude » en peinture ?</p>	<p>Dessinez une main qui fait un signe de « Bonjour ».</p>
 <p>Jean Ranc (atelier de), <i>Portrait de Joseph Bonnier de la Mosson, Receveur de l'Hôpital général, Trésorier de la Bourse des Etats du Languedoc</i>, v. 1710 - 1722, huile sur toile, 146 x 116 cm sans cadre, 181 x 147,5 cm avec cadre, Montpellier, Musée Fabre.</p>	<p>A votre avis comment pourrait-on interpréter la pose et l'expression de Monsieur Bonnier de la Mosson dans ce portrait?</p> <p>Quel détail pourrait être mis en relation avec la «grappe de raisin » du texte de Roger de Piles ?</p>	<p>Dessinez une coiffure « originale ».</p>